



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALVI

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE  
ESPACES CULTURES ET DEVELOPPEMENT



# MELANGES

en l'honneur du Professeur Titulaire Emérite

# Albert J. NOUHOUAYI



**EDITIONS LARRED**

Décembre 2019  
ISBN : 978-99982-0-229-0

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALVI  
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE ESPACES CULTURES  
ET DEVELOPPEMENT

**MELANGES**  
en l'honneur du Professeur Titulaire Emérite  
Albert J. **NOUHOUAYI**



Laboratoire d'Analyse et de Recherche Religion,  
Espaces et Développement (LARRED)

ISBN : 978-99982-0-229-0



## **HOMMAGE A L'UNIVERSITAIRE EMERITE**

### **NOTE INTRODUCTIVE**

**C**e projet de Mélanges dédiés au Professeur **Albert J. NOUHOUAYI** constitue non seulement une marque de reconnaissance, mais aussi un témoignage à l'endroit d'un homme dont les qualités humaines sont reconnues, unanimement, par ses collègues, parents, amis et étudiants.

Le Professeur Titulaire Emérite Albert J. NOUHOUAYI est détenteur d'une Thèse d'ethnologie (France), puis d'une Thèse d'Etat en philosophie du développement de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Son dynamisme dans le milieu académique et celui de la recherche demeure malgré la cessation de ses charges académiques officielles, à ce jour d'une singularité inhabituelle. Pluridisciplinaire chevronné très porté par l'approche dialectique, il est un philosophe-anthropologue bien connu dans l'Afrique francophone. Il a encadré plus d'une cinquantaine de thèses de doctorat aussi bien au Bénin qu'au Togo, dont près d'une dizaine des auteurs sont aujourd'hui Professeur Titulaire, Professeur Agrégé, Maitres de Conférences et une vingtaine de Maitres-Assistants. Il fut doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi et fondateur de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire Espaces

Culture et Développement, notamment les filières Philosophie et Sociologie de développement. En outre, sa bibliographie est riche de plus d'une cinquantaine d'articles et ouvrages dont certains, récents, sont en accès libre sur internet. Ses collaborations, toutes aussi multiples que variées, de longues dates et récentes, font de lui une personne dont l'expertise est sollicitée dans divers comités de lecture, de rédaction et de publication au triple plan national, sous-régional et international. Par ailleurs, il a occupé plusieurs hautes fonctions dans l'Administration publique béninoise.

Cet Homme de Foi, pétri de connaissance sur l'homme en tant qu'être culturel aura convaincu ses contemporains par sa rigueur et sa compétence scientifiques, ses enseignements depuis une quarantaine d'années, ses encadrements et plus encore, son humilité, son expérience professionnelle et sociale.

C'est ce parcours brillant d'un humaniste reconnu de tous et dont les talents sont à la mesure de son humilité qui veut être honoré au travers la publication d'un ouvrage collectif.

Le Comité Scientifique

## LE COMITE SCIENTIFIQUE

- **Prof. Maxime Da CRUZ**, Linguistique, Université d'Abomey-Calavi,
- **Prof. Marie-Odile GUEDEGBE** Géographie, Université d'Abomey-Calavi,
- **Prof. Flavien GBETO**, Linguistique et études africaines, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof. Gauthier BIAOU**, Économie agricole, Université Nationale d'Agriculture de Kétou
- **Prof. Albert TINGBE-AZALOU**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof Médard BADA**, Linguistique, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof. Hyppolite AMOUZOUVI**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof. Adolphe KPATCHAVI**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof. Jérôme ALLADAYE**, Historien, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof. Léon Bani BIO BIGOU**, Géographie, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof. Elisabeth GNASSOUNOU FOURN**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof. Komi KOSSI TITRIKOU**, Anthropologie, Université de Lomé
- **Prof. Edinam KOLA**, Géographie, Université de Lomé
- **Prof. KONE ISSIAKA**, Sociologie-Anthropologie, Université de Bouaké
- **Prof. Placide CLEDJO**, Géographie, Université d'Abomey-Calavi
- **Prof Euloge OGOUWALE**, Géographie, Université d'Abomey-Calavi

## LE COMITE DE LECTURE

- **Dr Bernard Tossou ATCHRIMI**, Sociologie-Anthropologie, Université de Lomé
- **Dr Joseph TSIGBE**, Histoire, Université de Lomé
- **Dr Mawusse Kpakpo AKUE ADOTEVI**, Philosophie, Université de Lomé
- **Dr Roch HOUNGNIHIN**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Sylvie De CHACUS**, Psychologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Rogatien Makpéhou TOSSOU**, Histoire, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Didier N'DAH**, Histoire, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Monique OUASSA KOUARO**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Abou-Bakari IMOROU**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Sidonie HÉDIBLÈ**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Charles BABADJIDÉ**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Guy Sourou NOUATIN**, Agronomie-Sociologie, Université de Parakou
- **Dr Florent OKRY**, Agronomie-Sociologie, Université Nationale d'Agronomie
- **Dr Joseph SAGHUI**, Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi
- **Dr Fabien AFFO**, Sociologie-Anthropologie, Université de Parakou

**COORDINATION EDITORIALE**

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

Professeur Dodji AMOUZOUVI

**COORDINATION EDITORIALE**

Dr Ilyass SINA D.

Dr Jacques AGUIA-DAHO

**MISE EN PAGE ET IMPRESSION**

M. Romuald Tokandé SOSSOU

Ets OGW Editions



## **TABLE DES MATIERES**

IMPLICATION DES INTERMEDIAIRES DANS LA PROSTITUTION DES ENFANTS A COTONOU : ELEMENTS D'ANALYSE POUR UNE CONSTRUCTION SOCIALE DE LA MARGINALITE <b>AFFO Mingnimon Alphonse</b> _____	13
LES JEUNES ET LE TELEPHONE PORTABLE : ENTRE LOISIR ET ACQUISITION COGNITIVE <b>Raymond Bernard AHOANDJINOU</b> _____	35
IMAGINAIRES TOURISTIQUES DE OUIDAH : LE VODUN AU CŒUR DU PROCESSUS DE PATRIMONIALISATION AU BENIN <b>Augustin AMADOUDI, Dodji AMOUZOUVI, &amp; Edith FAGNON</b> __	55
PROBLEMATIQUE D'ACCES DES FEMMES A LA TERRE DANS LA COMMUNE DE NIKKI AU NORD DU BENIN <b>AKIYO Offin Lié Rufin, YOLOU Isidore, ADAMOU Abraham,                  ONIBON-DOUBOGAN Yvette, YABI Ibouraima &amp; IBRAHIM                  Moutalabi</b> _____	73
FONCTIONS SOCIORELIGIEUSES DES RITES FUNERAIRES A SAVALOU <b>Éric Bruno GBAGUIDI &amp; Dodji AMOUZOUVI</b> _____	89
ENJEUX DE LA GESTION DES FORAGES EQUIPES DE POMPES A MOTRICITE HUMAINE DANS LA COMMUNE DE PERERE <b>Dine S. ASSOUMA &amp; Nouroudine OLLABODE</b> _____	103
DIMENSIONS SOCIOÉCONOMIQUES DE LA PROSTITUTION À COTONOU <b>Emile Comlan BADEVOU, Ines Sonagnon Elvire AGBO,                  Vincent ADANHOUNME, Pascal DOHOU &amp; Dodji AMOUZOUVI</b> __	121
DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE DES JEUNES DANS UN CONTEXTE DE LA DECENTRALISATION ET DE LA GOUVERNANCE LOCALE A PORTO-NOVO AU BENIN <b>Dr Blaise A. OUSSOU</b> _____	143
FONCTIONS ET USAGES SOCIAUX DU VODUN A ALLADA <b>Prince L. G. GBEGNITO</b> _____	165
DEFIS DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DES TERRITOIRES DU GRAND COTONOU : L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE, NOUVELLE STRATEGIE DE COORDINATION DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT LOCAL <b>GNANVI D. Appolinaire</b> _____	181
A CHACUN SON GENRE : HISTOIRE SOCIALE DU GENRE AU BENIN <b>GUIRA HAMADOU A.</b> _____	205

IMPACT SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL DES TRAVAUX DE LIBERATION DE LA BERGE COTIERE A L'EST DE COTONOU : CAS DES QUARTIERS AKPAKPA-DODOME-ENAGNON <b>HEDIBLE Sidonie Clarisse</b>	227
EFFETS DU MICROCREDIT SUR LES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES DU 8IEME ARRONDISSEMENT DE COTONOU : UNE ANALYSE EMPIRIQUE DES REFERENTS SOCIOECONOMIQUES <b>Ilyass SINA D.</b>	241
ENTRE ADAPTATION ET REJET DES SOINS DE SANTE A LA PRISON CIVILE DE COTONOU <b>Pascal DOHOU</b>	257
APPROCHE D'ENVELOPPEMENT DES DONNEES DE MESURE DE LA PRODUCTIVITE AGRICOLE ET L'INSECURITE ALIMENTAIRE DU MENAGE AGRICOLE AU BENIN : ARTICLE DE SYNTHESE <b>Dimon Emmanuel YAÏ, Anne FLOQUET, Gauthier BIAOU &amp; Jacob YABI</b>	279
AUTOMEDICATION EN MILIEU RURAL : UNE DYNAMIQUE DES CONSTRUCTIONS POPULAIRES AUTOUR DES MEDICAMENTS DE RUE EN MILIEU BAATOMBU (BIRO NIKKI/BENIN) <b>BENON MONRA Abdoulaye</b>	301
LE FACTEUR ETHIQUE DANS L'ANALYSE DE LA PERFORMANCE ANDRAGOGIQUE A TRAVERS LA DEMARCHE DU PROFESSEUR TITULAIRE EMERITE ALBERT J. NOUHOUAYI <b>Rodrigue Sèdjrofidé Montcho</b>	317
PROLIFERATION DES MOSQUEES A PARAKOU : UNE ARENE LOCALE D'UNE GEOPOLITIQUE ISLAMIQUE MONDIALE <b>FADONOUGBO Yvette, SODEGLA Achille</b>	337
INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT ET DEVELOPPEMENT RURAL DANS LA COMMUNE DE TCHAOUROU <b>Bienvenu KPATOUKPA, Dèhou Janvier GUEDENON, Tognidé Auguste HOUINSOU, Jean LAOUROU, Cocou Blaise NASSIHOUNDE, Bernard FANGNON &amp; Moussa Sall GIBIGAYE</b>	355
LEADERSHIP FEMININ DANS LA GESTION MIGRATOIRE DES MALADIES CHRONIQUES : CONTEXTE DE L'ULCERE DE BURULI AU BENIN <b>Sonagnon Inès Elvire AGBO, Comlan Emile BADEVOU, Roch Christian JOHNSON &amp; Dodji AMOUZOUVI</b>	377
SACRE BOISE A KORHOGO ET INNOVATION EN MATIERE D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES : REGARDS THEORIQUES AU PRISME DU PARADIGME INTERPRETATIF-HUMANISTE <b>Kabran Aristide DJANE</b>	397

UNION REGIONALE DES PRODUCTEURS DE PALMIER A HUILE DE SAKETE : ENTRE ESPACE D' ACTIONS COLLECTIVES ET ESPACE DE POUVOIR <b>LOKONON F. Prosper</b>	421
QUAND L'ARGENT ET LES REFERENTS CULTURELS DETERMINENT LES PRATIQUES CORRUPTIVES DANS LES SERVICES DE MATERNITE A COTONOU <b>Ilyass SINA D. &amp; Rubain BANKOLE</b>	441
COIFFURES TRADITIONNELLES FEMININES ET EDUCATION SOCIALE CHEZ LES SONGHAY DE GAO ET DE TOMBOUCTOU AU MALI ESSAI D'ANTHROPOLOGIE DE L'EDUCATION. <b>Kawélé Togola</b>	459
PERCEPTIONS DES PRESTATAIRES DE LA POLITIQUE DE LA GRATUITE DE LA CESARIENNE AU CENTRE HOSPITALIER DEPARTEMENTAL DE L'OUEME ET DU PLATEAU AU BENIN <b>Antoinette Sena GBOKLI</b>	477
LE MARCHE DU VODUN "KINNINSI" ET CRIMES RITUELS AU BENIN <b>Osséni SOUBEROU (1) , Bonheur F. KOUKPONOU(2), Dodji AMOUZOUVI(3)</b>	499
REGARD SOCIOLOGIQUE SUR LE MARCHE DE L'ALIMENTATION : ENTRE RESTAURANT UNIVERSITAIRE ET CENTRES COMMERCIAUX AU CAMPUS D'ABOMEY-CALAVI (CAC-BENIN) <b>MELIHO Pierre Codjo, TINOUOLA Folaké Jacqueline, &amp; ABDOU Mohamed</b>	517
THE DUAL APPRENTICESHIP IN BENIN : STRATEGIC ACTORS AND ROLES <b>Bankolé Adéyèmi Rubain), Guy Sourou Nouatin and Esaïe Gandonou</b>	537
LA PRATIQUE DE LA SOCIOLOGIE A L'UNIVERSITE DE PARAKOU AU BENIN : MISERES ET SUCCES D'UNE DISCIPLINE <b>Fabien AFFO, Albert Nouhouayi &amp; Hippolyte Amouzouvi</b>	559



**REGARD SOCIOLOGIQUE SUR LE MARCHÉ  
DE L'ALIMENTATION : ENTRE RESTAURANT  
UNIVERSITAIRE ET CENTRES  
COMMERCIAUX AU CAMPUS D'ABOMEY-  
CALAVI (CAC-BENIN)**

**MELIHO Pierre Codjo (1), TINOUOLA Folaké  
Jacqueline (2) et **ABDOU Mohamed** (3)**

(1) Laboratoire des Sciences Animales et  
Halieutiques (LaSAH), Ecole de Gestion et  
d'Exploitation des Systèmes d'Elevage (EGESE),  
Université Nationale d'Agriculture (UNA, Porto-  
Novo, Bénin), pmeliho@gmail.com

(2) Université d'Abomey-Calavi (UAC),  
jacquelinefolake@gmail.com

(3) Ecole Nationale d'Administration et de  
Magistrature (ENAM), Université d'Abomey-Calavi  
(UAC), abdoubio@yahoo.fr

---

**RESUME**

*La sociologie de l'alimentation étudie les comportements alimentaires qui ont connu, des évolutions importantes liées aux mutations des modes de vie. Réalisée sur la base d'une approche qualitative, cette recherche étudie les déterminants socioculturels et économiques de l'alimentation chez les étudiants. Cette recherche, déroulée sur le campus universitaire d'Abomey-Calavi, a porté sur un échantillon de cinquante-neuf personnes retenues par la technique du choix raisonné. Ceux-ci ont participé à des entretiens semi-directifs individuels ayant donné un corpus*

*analysé par l'approche des interactions sociales. Les résultats de la recherche présentent deux types de déterminants des habitudes alimentaires des étudiants du campus universitaire d'Abomey-Calavi. En premier lieu, on retient les contraintes économiques et les liens sociaux. En second lieu, il est observé que la convivialité et le déterminant physiologique (illness) influencent l'alimentation des étudiants. Dès lors, la fréquentation du restaurant universitaire et des centres commerciaux dépend de la capacité financière de l'étudiant ; ce qui renforce les inégalités d'accès à l'alimentation en milieu universitaire pendant que les politiques nutritionnelles visent l'équité pour promouvoir le droit à la vie et à la bonne santé pour l'atteinte des ODD d'ici 2030.*

**Mots clés** : *comportement alimentaire, déterminants socioculturels et économiques, restaurant universitaire, centres commerciaux, campus d'Abomey-Calavi*

## **SOCIOLOGICAL LOOK AT THE UNIVERSITY FOOD MARKET: BETWEEN UNIVERSITY RESTAURANT AND SHOPPING CENTERS AT THE ABOMEY-CALAVI CAMPUS (CAC-BENIN)**

### **ABSTRACT**

*The sociology of food studies eating behaviors that have experienced significant changes related to changes in lifestyles. Conducted on the basis of a qualitative approach, this research studies the sociocultural and economic determinants of nutrition among students. This research, conducted on the Abomey-Calavi university campus, focused on a sample of fifty-nine people selected using the reasoned choice technique. They participated in individual semi-structured interviews that gave a corpus analyzed by the social interaction approach. The research results show two types of determinants of the eating habits of students at the Abomey-Calavi university campus. First, we take into account the economic constraints and the social bonds. Secondly,*

*it is observed that conviviality and the physiological determinant (illness) influence students' diets. Therefore, attendance at the university restaurant and shopping centers depends on the financial capacity of the student; This reinforces inequities in access to food in academia while nutrition policies aim for equity to promote the right to life and good health for achieving the SDGs by 2030.*

**Key words:** *eating behavior, sociocultural and economic determinants, university restaurant, shopping malls, Abomey-Calavi campus*

## **Introduction**

Cette recherche stipule que « manger à l'université est influencé par une disponibilité de ressources et de capacité financière de l'étudiant ». En effet, l'alimentation fait partie des cinq besoins fondamentaux de l'homme. Pour maintenir son équilibre sanitaire, l'homme a nécessairement besoin de s'alimenter et de bien manger. Du coup, étudier les rapports entre l'homme et le fait alimentaire préoccupe les sciences sociales, notamment la sociologie et l'anthropologie depuis des décennies (Lévi Strauss Cl., 1964, 1958 ; Lahlou S., 1995, 1998, 2006 ; Fischler C., 1996 ; Poulain J. P., 2002, 2008, 2012 ; Etievant P. et al., 2010 ; Diongote E. et al., 2005 ; César C., 2005 ; Crenn C. et Delavigne A. E., 2010 ; Calandre N., 2002 ; Aaron J. P., 2013 ; Ahou A. A. E., 2008). Certains auteurs considèrent l'alimentation comme un fait social (Poulain J.-P., 2002 ; Lahlou S., 1998), mieux un fait culturel (Méliho P. C. et al., 2019), car elle implique des processus d'acquisition, de préparation et de conservation. Autrement dit, manger est un acte qui s'apprend à vie à travers des savoirs, des représentations des types d'aliments, des pratiques. Il possède des dimensions matérielles, économiques, religieuses, culturelles et symboliques (Appadurai A., 1981 : 494 ; Bonte P. et Izard M., 2007).

En sociologie, l'alimentation est prioritairement considérée comme un fait social total, dont l'analyse renvoie à la question de l'appartenance sociale ou culturelle, reflétant l'identité culturelle (Von Grunebaum G. E., 1973), mieux la citoyenneté culturelle (Akpi E. A. et *al.*, 2019) des acteurs. Dans cette réflexion autour de la citoyenneté culturelle, les auteurs se sont préoccupés d'interroger les représentations de la paternité en tant qu'élément essentiel de la construction identitaire de l'individu et de la citoyenneté culturelle sous influence de nouvelles trajectoires familiales récentes (Akpi E. A. et *al.*, 2019, p. 180). Dans toute sa complexité, l'alimentation révèle aussi un caractère culturel marqué par des changements importants affectant la société (Barou J., 1997). Les pratiques alimentaires varient donc d'un continent à un autre, d'un groupe socioculturel à un autre, d'un milieu social à un autre et d'un individu à son *alter égo*. Pour Bricas N. (1993), l'alimentation est le résultat d'une combinaison de facteurs biologiques, économiques, sociaux et culturels, conduisant ainsi à des pratiques différenciées selon les groupes sociaux.

A l'Université d'Abomey-Calavi, plusieurs pratiques alimentaires soutenues par divers facteurs d'ordre socioculturel et économique sont observées chez les étudiants. En effet, au moment où certains étudiants préfèrent aller au grand restaurant populaire communément appelé restaurant universitaire ou « restau U », d'autres choisissent d'aller dans les restaurants aux centres commerciaux réservés à des catégories de personnes privilégiées. Ce texte apporte une contribution de la sociologie qualitative à l'analyse des déterminants qui conditionnent les pratiques alimentaires chez les étudiants au campus universitaire d'Abomey-Calavi. Il répond à la question suivante : quelle est l'influence des facteurs sociaux, culturels et économiques sur le choix du lieu de restauration et le type de repas chez les étudiants du campus universitaire d'Abomey-Calavi ? La recherche a été menée à partir d'une démarche méthodologique décrite ci-dessous.

## 1. Méthodologie

Le cadre de cette recherche est le campus universitaire d'Abomey-Calavi (CAC). En effet, le campus universitaire d'Abomey-Calavi est situé dans la Commune d'Abomey-Calavi. Le choix du campus universitaire d'Abomey-Calavi se justifie par le triangle élaboré par Levi-Strauss Cl. (1964) à savoir :

- un mangeur socialement identifié (que l'on peut décrire par les catégories classiques de la sociologie, en termes d'âge, de sexe, de catégories socioprofessionnelles, de niveau d'instruction, ...)
- une situation ou un contexte social identifié (type de partage, festif ou ordinaire, domicile ou hors domicile, public ou privé ;
- et un aliment particulier sur lequel s'agrègent des représentations à l'intérieur d'un univers socioculturel.

En réalité, les données ont été obtenues à partir d'une immersion ethnographique tâchée du statut d'étudiant ayant vécu la réalité en description analytique. La démarche a été donc fondée sur l'observation participante et directe couplées avec les entretiens semi-directifs individuels dans ce milieu cosmopolitique à l'image de la ville de Cotonou. Dans tous les cas, c'est bien une cité dans la cité ou dans l'univers cosmique. La technique utilisée pour la collecte des données a consisté à identifier, par choix raisonné les étudiants du campus universitaire d'Abomey Calavi. L'échantillon est constitué de 59 personnes dont 42 étudiants du campus universitaire d'Abomey-Calavi, 3 agents servant dans les restaurants universitaires, 13 propriétaires de restaurants dans les centres commerciaux et un responsable du centre des œuvres universitaires et sociales (COUS-AC). Les matériaux recueillis ont été restitués à travers les résultats ci-dessous à partir d'une analyse par l'approche des interactions sociales.

## 2. Résultats

Nombreux sont les déterminants qui influencent les habitudes alimentaires des étudiants du campus universitaire d'Abomey-Calavi à l'issue du travail empirique.

### 2.1. Raisons du choix de se nourrir au restaurant universitaire

Parmi les allocations universitaires dont bénéficient les étudiants figurent en bonne place le service de restauration à coût modique sur la base des subventions de l'Etat à travers les œuvres universitaires et sociales. Ainsi, contrairement aux bourses et au logement dont l'accès dépend de critères spécifiques, la restauration est ouverte à tous les étudiants sans tenir compte de la nationalité, du statut, de la langue, du niveau de revenu, etc. Pour assurer leur alimentation en dehors de leur domicile, les étudiants s'offrent plusieurs possibilités, dont le choix dépend de différents critères, tels que la proximité des lieux de restauration par rapport au lieu où se déroulent les cours, mais aussi le nombre de places disponibles, les prix ainsi que les menus proposés. A ce sujet, on observe une affluence au restaurant universitaire en fonction du menu du jour.

En effet, de façon générale, les menus sont proposés en fonction des plages horaires à partir d'une approche trilogique de la manière matin, midi et soir empruntée à la réalité universelle. Ainsi, le petit déjeuner est pris en moyenne entre six heures trente et neuf heures. Le petit déjeuner riche ou complet est composé d'une boisson chaude (café, thé, lait, lait chocolaté) accompagnée de tartines de beurre et de confiture, etc. Il reste la structure dominante tant dans les normes que dans les pratiques. A *contrario*, le petit déjeuner simplifié, composé uniquement d'une boisson chaude (café, thé) et éventuellement d'un produit laitier même s'il est peu valorisé, est en revanche assez pratiqué (J-P. Poulain ; 2002), notamment au Bénin. C'est cette forme de petit déjeuner qui est observé sur le campus universitaire d'Abomey-Calavi. Le déjeuner, quant à lui, est consommé en moyenne entre douze et quatorze heures. Sa prise est fortement socialisée et se passe sur le lieu de travail ou dans

des cantines de restauration collective. C'est bien ce qui se passe dans le restaurant universitaire. Enfin, Le dîner est consommé en moyenne entre dix-neuf heures trente et vingt et une heure. Il est fortement socialisé et il est pour de nombreuses familles ou amis un moment de rassemblement et d'échange (Fischler C., 1996). Sa structure traditionnelle est identique à celle du déjeuner comme observé au campus universitaire d'Abomey-Calavi.

En réalité, le temps alloué à la prise des repas par les étudiants est parfois très réduit du fait des horaires de cours incompatibles avec une véritable pause. L'affluence à l'entrée du restaurant universitaire (RU), l'attente puis la rapidité avec laquelle les étudiants sont contraints de manger sont des phénomènes très courants.

Le restaurant universitaire est prioritairement réservé aux étudiants bénéficiaires des œuvres universitaires. Leur accès est subordonné à la présentation du ticket du repas journalier. La restauration au campus universitaire d'Abomey-Calavi est animée essentiellement par les femmes qui proposent aux étudiants une diversité de plats prêts à la consommation à des coûts accessibles à leurs bourses. Elle constitue une solution aux problèmes et aux besoins alimentaires des étudiants, particulièrement ceux ne disposant pas assez de revenu. La restauration universitaire est soutenue par le pouvoir public. Ainsi le prix du repas est fixé par le Gouvernement, notamment le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Le ticket fixé auparavant à 75 F par plat pour le déjeuner et le dîner est aujourd'hui à 150 F.

Selon les informateurs, les plats les plus consommés par les étudiants d'Abomey-Calavi au restaurant universitaire sont composés du riz au gras, du riz à le haricot, du riz blanc et du couscous. Mais parmi ces plats consommés, le couscous vient en tête car il attire assez de monde. D'après une interlocutrice,

le bilan est donc globalement positif en ce qui concerne les services proposés par la restauration universitaire.

Par ailleurs, il faut noter que si certains étudiants préfèrent aller au restaurant universitaire pour prendre les mets cités ci-dessus, c'est surtout en raison du coût qui est relativement accessible à tout étudiant disposant de revenu moyen (150F). En effet, lesdits plats, ailleurs dans les centres commerciaux, coûtent environ 500 F, 800 F, etc.

## **2.2. Influence du facteur économique sur le choix du lieu d'alimentation des étudiants**

Pour discuter de l'économie en lien avec les choix alimentaires, sollicitons Régner F. et *al.* (2006, p. 2) pour qui « à revenu égal, un employé ne consomme pas de la même façon, un ouvrier d'origine rurale ne consomme pas de la même façon qu'un ouvrier d'origine urbaine. De même, un montant identique consacré à l'alimentation peut dissimuler des consommateurs différents : plus de viande, de jambon et de saucisses pour les employés, plus de graisse et de pomme de terre pour les ouvriers ». Du coup, économie et alimentation sont intimement liées, dans la mesure où s'alimenter consiste pour une large part à optimiser l'approvisionnement d'un système énergétique complexe (Combris, P., 2006). Pour maximiser leurs chances de survie, les étudiants doivent affecter l'énergie nécessaire à leur organisme sur la recherche de nourriture en fonction du rendement probable des différentes sources alimentaires présentes dans leur environnement social. Ils font en permanence des choix économiques pour assurer leur alimentation. Parmi les déterminants qui conditionnent les comportements alimentaires des étudiants, celui économique, notamment résultant d'un choix sous contrainte financière, a une importance cruciale dans la satisfaction de leurs besoins nutritifs.

L'abondance et la variété de l'offre alimentaire permettent la différenciation des comportements. Dans ce cas, chaque étudiant adopte un comportement alimentaire particulier. Durant les entretiens, il a été constaté que le choix alimentaire

et le choix du lieu de restauration sont déterminés par le budget des étudiants. Cela s'illustre par le propos d'un étudiant qui confie : « pour venir sur le campus, j'ai souvent trois tickets sur moi : deux tickets pour le transport allé et retour et un ticket pour la restauration » (entretien n° 16, juin 2016).

Ces propos laissent comprendre que le recours à un repas au restaurant universitaire se fait sur le prépaiement au moyen des tickets du centre des œuvres universitaires et sociales (COUS-AC). Il en résulte que c'est en fonction des ressources financières dont disposent les étudiants qu'ils choisissent leur lieu de restauration. Ils ont donc des comportements assez différents en ce qui concerne le choix de leur lieu d'alimentation. Ceux en situation de précarité, privilégient le RU pour leur prise alimentaire, car les repas sont peu onéreux. Un nombre important d'étudiants y mangent tous les jours ou plusieurs fois par semaine. Dans le même temps d'autres vont s'alimenter dans les centres commerciaux.

### **2.3. Déterminants liés à l'alimentation dans les centres commerciaux**

Au-delà du restaurant universitaire, il a été observé l'offre de repas dans les centres commerciaux sur le campus universitaire d'Abomey-Calavi. Le repas dans ces centres commerciaux permet de diversifier les offres alimentaires, de limiter les longues files d'attente constater au RU, pour s'adapter à des besoins spécifiques de certains étudiants, du corps enseignant et du personnel administratif. La diversité de la restauration dans les centres commerciaux porte sur une amélioration des lieux (salles ventilées, climatisées) mais aussi très précaire avec une adaptation aux conditions de vie des usagers. Dans ces centres commerciaux, on peut se restaurer à un prix étudiant avec des menus spécialisés. Les prix des repas proposés varient de 200 F pour une bourse moyenne à 1000 F et plus pour les plus nantis à en croire les observations participantes menées dans le cadre de cette recherche.

L'alimentation des étudiants fréquentant les centres commerciaux interrogés a différentes significations. Il y a l'aspect quantitatif par rapport au fait de combler le besoin physiologique exprimé par la faim. L'aspect qualitatif, est décomposé en deux dimensions : gustative et nutritionnelle. La qualité nutritionnelle est associée à la santé, contrairement à la qualité gustative, allant parfois de soi. Elle est considérée par moment à la « malbouffe », c'est-à-dire à des aliments diabolisés car considérés comme « dangereux » pour la santé (Di Donato S., 2013, p. 36). L'aspect lié à la diversité et le besoin physiologique transparait dans les discours des étudiants interviewés comme suit : « alimentation, c'est essayer de manger, de façon variée parce que c'est important pour l'homme et c'est un besoin du corps, bien manger c'est pour le corps » (entretien n°23, juin 2016). De plus, les conditions de prises sont importantes, tel qu'un milieu agréable et aisé exprimé par cet informateur « dans de bonnes conditions, soit chez moi ou dans un lieu bien ventilé et propre » (entretien n°23, juin 2016). Ces assertions montrent que pour les informateurs, bien manger, c'est sentir les délices du repas et savourer ce qu'on mange tout en se rassasiant. Une telle perception rejoint la représentation du corps et de l'alimentation. Dans cet acte, les informateurs restent sous l'influence des représentations sociales et culturelles d'une part et des considérations psychologiques impliquant le désir et le plaisir de manger d'autre part. La question du budget transparait également dans les propos de certains informateurs. « L'étudiant moyen fait peut-être moins attention à ce qu'il bouffe. C'est plus la question du budget qui détermine ce qu'il va manger et pas l'inverse » (entretien n°20, juin 2016).

Ainsi, la relation entre le niveau des ressources financières et la consommation alimentaire apparait comme un facteur déterminant dans les conduites alimentaires des étudiants. Dans les propos d'un enquêté il transparait que lorsqu'un étudiant invite des amis à manger dans les centres commerciaux, c'est l'occasion pour celui-ci de « manger mieux ».

*« Quand je vais manger souvent seul, je ne mange pas beaucoup. Mais quand j'invite quelqu'un à manger avec moi, je vais produire un peu plus. Inviter des gens, c'est une façon de manger un peu mieux. Le repas, c'est un bon moment pour discuter, ça c'est évident, c'est un moment de partage »* (entretien n° 27, juin 2016).

Ces propos laissent comprendre que le repas constitue une activité sociale à part entière. En effet, chez l'être humain, c'est autour de la nourriture que le lien social est le plus souvent mis en évidence. Le repas est le symbole par excellence de la vie communautaire (Covelet R., 2003, p. 12). C'est un moment très important pour les étudiants dans leur rapport aux autres et à l'environnement dans lequel il se trouve. En réalité, le temps du repas permet de sortir de son isolement social et de retrouver des valeurs de partage et d'entraide. Il est également un moment de mise en scène de soi et de représentation. Le lieu de la restauration constitue ainsi, un lieu d'observation et un espace central de rencontre des cultures.

#### **2.4. Fréquentation du restaurant universitaire et des centres commerciaux sous influence des facteurs culturels**

Les pratiques alimentaires et culinaires sont révélatrices de la construction identitaire des acteurs sociaux comme de leurs relations. Les aliments qui ont un ancrage socioculturel indéniables sont porteurs de valeurs, de symboles et du poids de l'histoire des usages sociaux (Salémi M. O., 2008). Ainsi, en dehors des déterminants économiques, il faut reconnaître qu'il y a des facteurs culturels qui sont liés à la fréquentation, soit du RU, soit des centres commerciaux. Certains étudiants, compte tenu de leurs habitudes alimentaires, sont obligés de fréquenter les centres commerciaux malgré le coût élevé des mets. Ces étudiants sont habitués à prendre des repas, qui malheureusement ne font partie du menu offert gracieusement au RU. Il s'agit, par exemple, des mets à base du jus de tomate au poisson ou à la viande, mangés avec de l'akassa, du pilon, voire de la pâte (*moyo*), du couscous préparé à base du manioc (*atiékê*, un met ivoirien), igname pilé, igname frite, etc. En

conséquence, la culture est déterminante lorsqu'il s'agit de comprendre les besoins et les comportements alimentaires d'un individu. Tout au long de son existence, l'homme est influencé par sa famille, ses amis, son environnement culturel ou encore la société qui vont lui enseigner des valeurs, des préférences ainsi que des comportements propres à leur culture commune. Une société est composée de plusieurs sous-cultures au sein desquelles les individus peuvent s'identifier. Ainsi, « les individus sont partagés entre une pluralité de normes et de repères socioculturels et religieux. L'hégémonie du corps social pris dans son ensemble subit l'emprise du corps individuel » (Méliho P. C., 2014, p. 194). Au regard de ces considérations, les sous-cultures sont des groupes d'individus partageant des valeurs basées sur une expérience commune ou un mode de vie similaire sur le plan global. De façon expressive, les sous-cultures sont les nationalités, les religions, les groupes socioculturels, les classes d'âge, le genre de l'individu, etc.

### **3. Discussion**

Cette recherche menée par une approche de sociologie qualitative vise à fournir des éléments de réponse à la question de savoir les liens entre les facteurs sociaux, culturels et économiques et le choix du lieu de restauration et le type de repas chez les étudiants du campus universitaire d'Aboemy-Calavi. A l'issue des résultats présentés ci-dessus trois niveaux de données sont mobilisés. Dans un premier temps, il est abordé les raisons du choix de se nourrir au restaurant universitaire. Dans un second temps, il est démontré l'influence du facteur économique sur le choix du lieu d'alimentation des étudiants. A un troisième niveau, il est envisagé de comprendre le lien entre les facteurs culturels et la fréquentation du restaurant universitaire et ou des centres commerciaux.

En effet, comme tous les objets de recherche, le fait alimentaire peut être analysé par de multiples approches. Il touche aussi bien au domaine de la culture (identité, patrimoine culinaire), la santé (nutrition, obésité), l'économie (production), la géopolitique, la justice sociale, et peut mobiliser toutes les sciences humaines et sociales et au-delà.

En sociologie, l'alimentation est considérée comme un fait social total, dont l'analyse peut renvoyer à la question de l'appartenance sociale ou culturelle, reflétant l'identité des acteurs. Mais, dans toute sa complexité, elle révèle aussi les changements importants affectant la société globale (Barou J., 1997).

Ainsi, les pratiques alimentaires sont l'ensemble des dimensions matérielles, symboliques qui recouvrent l'acte alimentaire : nature et diversité des aliments consommés, qualité et dépenses afférentes ; cuisine et approvisionnement : horaire et structure des repas (Etievant P. et *al.*, 2010, p. 13).

En fait, la culture et la religion imprègnent le lien entre l'individu et son alimentation. Du coup, l'alimentation est le résultat d'une combinaison de facteurs économique, sociale et culturel. Le repas des étudiants s'inscrit dans un acte social d'échange avec des êtres signifiants (Marquis, 2006 ; Poulain J.-P., 2002). À ce sujet, les repas procurent aux étudiants un contexte de socialisation (Ochs E. et Shohet M., 2006 ; Fieldhouse P., 2007 ; Kaufmann J.-C., 2007). Cette socialisation s'opère au regard du contenu du repas ainsi que de sa structure et des pratiques y afférentes, dont les manières et les modes de conversation à table et les façons de penser la nourriture en sont des exemples (Ochs E. et Shohet M., 2006). D'une part, « il y apprennent ce qui est considéré comme de la nourriture culturellement acceptable » (Fieldhouse P., 2007). D'autre part, il s'agit d'opportunités pour les étudiants d'apprendre les règles et les normes de comportements appropriés, ainsi que les valeurs, les attitudes, les attentes de son groupe social et, plus spécifiquement, la culture du milieu (Ochs E. et Shohet M., 2006 ; Fieldhouse P., 2007). Ces apprentissages se font en observant et en participant aux interactions sociales. Ainsi, il est question d'une socialisation basée sur l'alimentation, mais également en rapport avec la vie en société en général.

Corbeau J.-P. et Poulain J.-P. (2002) ont démontré que l'homme

ne mange pas que des aliments mais aussi des symboles, de l'imaginaire. En conséquence, le repas en commun comme facteur d'une bonne qualité de vie et d'une bonne santé relève d'une construction sociale de l'alimentation, mieux des représentations sociales alimentaires. Généralement, les représentations sociales, qui sont des manières institutionnalisées et validées par la collectivité, de juger les produits et de les utiliser, influencent notre alimentation. L'alimentation n'est pas une simple question de survie puisqu'au-delà de sa valeur nutritive, la consommation alimentaire fait appel à un caractère social (Halbwachs M., 1964). Le lien social prévaut alors au-delà de la santé. On peut donc dire qu'il y a une différence entre les normes sociales auxquelles le mangeur est soumis et ses pratiques alimentaires réelles (Poulain J.-P., 2001).

L'individu se trouve aujourd'hui confronté à la nécessité de faire des choix alimentaires, là où, auparavant, le groupe, la famille ou la tradition imposaient des déterminismes. Il y a donc une augmentation de la liberté du mangeur, et une anomie croissante (Fischler C., 1990). Cette individualisation des choix et des identités alimentaires se remarque notamment dans le phénomène de grignotage, ou celui de la restauration collective. Des espaces d'habitudes de consommation qui, même s'ils sont partagés avec d'autres, ne signifient plus « manger comme l'autre » (Corbeau J.-P., 2002). Cependant, l'apparent gain de liberté n'est qu'un leurre, car si l'on regarde la restauration collective, cette dernière tend à la réduction et à la limitation du choix et de l'étendue de l'ordre du mangeable (Poulain J.-P., 2006). Car « les contraintes impasses et les conditions sociales d'existence et de travail, les traditions amicales, la culture locale, le système de valeur ont aussi progressivement modéré les goûts des individus » (Baudelot et Estabiet, 1994 cité par Régnier F. et *al.*, 2006, p. 52).

## **Conclusion**

Au terme de cette recherche apportant une contribution de la sociologie qualitative à l'analyse du fait alimentaire, on retient que les résultats présentent les types de comportements alimentaires rencontrés au campus universitaire d'Abomey-Calavi. Il en résulte que les étudiants disposent de plusieurs lieux de restauration pour la satisfaction de leur besoin alimentaire, à savoir le restaurant universitaire (RU) et la restauration dans les centres commerciaux. Le choix de ces lieux varie en fonction de leurs cultures et de leur capacité économique. En effet, se nourrir est un acte social et symbolique autour duquel se produisent des interactions, des négociations et la formation d'une identité sociale et culturelle. Ainsi, les habitudes alimentaires constituent des mécanismes sociaux et culturels qui configurent et restructurent les pratiques alimentaires des étudiants. Ces habitudes alimentaires sont de l'ordre individuel, physiologique, relationnel (lien social et convivialité) et socio-économique. Ainsi, des résultats empiriques, on retient que l'étudiant dispose d'une diversité d'offres alimentaires qui lui permet d'opérer des choix pour sa restauration en rapport avec son niveau de vie et sa culture. En conséquence, la fréquentation du restaurant universitaire et des centres commerciaux dépend de la capacité financière de l'étudiant. Ce dernier renforce les inégalités d'accès à l'alimentation en milieu universitaire pendant que les politiques nutritionnelles promeuvent l'équité pour le droit à la vie et à la bonne santé en vue de l'atteinte des ODD d'ici 2030.

## Références bibliographiques

- Aaron J.-P., 2013, *Le mangeur du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 345 p.
- Ahou A. A. E., 2008, *Déterminants sociaux des pratiques alimentaires des travailleurs de la Commune du Plateau*, Mémoire de DEA en sociologie, Université de Cocody, Abidjan, 70 p.
- Akpi E. A., Meliho P. C., Kpatchavi C. A., Lalèye A., 2019, « Citoyenneté culturelle au prisme des conflits de paternité chez les Aïzo d'Abomey-Calavi : une contribution anthropologique », *Revue ECHANGES*, N° 012, juin 2019, p. 180 - 198
- Amistani C. and Terrolle D., 2012. « L'alimentation des sans-abri », *Anthropology of food* [Online], 6 | September 2008, Online since 06 September 2012, connection on 09 June 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aof/4952>
- Appadurai A., 1981, "Gastro-Politics in Hindu South Asia", *American Ethnologist*, p. 494-511
- Barou J., 1997, « Pratiques alimentaires et identités culturelles », in *Ethnologie française*, n°1 janvier 1997, p.7-8
- Bonte P., Izard M., 2010, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, Presses Universitaires de France, 864 p.
- Bricas N., 2002, « Que peuvent apporter au Nord les comportements alimentaires des sociétés du Sud ? » *Revue POUR L'alimentation en mutation*, n°175, 4 p.
- Calandre N., 2002, *Alimentation, nutrition et sciences sociales : concepts, méthodes pour l'analyse des représentations et pratiques nutritionnelles des consommateurs*, Paris, Université de Montpellier I, 103 p.
- Calvo M., 1983, « Les pratiques alimentaires », in *Economie rurale*, N° 154, p. 44 – 48
- César Ch., 2007, *Etude Abena 2004-2005 Comportements alimentaires et situations de pauvreté Aspects socio-anthropologiques de l'alimentation des personnes recourant à l'aide alimentaire en France*, Paris 13, Institut de veille sanitaire, 103 p.
- Combris P., 2006, « Le poids des contraintes économiques dans les choix alimentaires », *Cah Nutr Diét*, 41(5), p. 279-84
- Corbeau J. P., Poulain J.-P., 2002, *Penser l'alimentation. Entre imaginaire et rationalité*, Ed. Privat, 209 p.
- Corbeau J.-P., 2011, *La représentation et la fréquentation de la restauration rapide hamburger par les consommateurs français de 15 à*

*25 ans (adolescents et jeunes entrant dans la vie)*, Institut QUICK, 54 p.

Covelet R., 2003, « L'alimentation de la personne âgée : une approche psychologique », *Gérontologie* n°127, France, 19 p.

Crenn Ch., Delavigne A. E., 2010, « Les méthodes de l'anthropologie sociale dans les études sur l'alimentation », in *L'anthropologie du vivant : objets et méthodes*, p. 63-67

Diongoto Domaya E. et al., 2005, *Connaissances, perceptions, attitudes et pratiques alimentaires dans le département du Guéra (N'Djamena)*, MSP, Centre National de Nutrition infantile au Centre d'Education Nutritionnelle d'Azowlissè (sous-préfecture d'Adjhoun), Mémoire de maîtrise en santé publique, Ouidah, IRSP, 55 p.

Di Donato S., 2013, *L'insécurité alimentaire des étudiants : Cas de l'Université Toulouse II*, Le Mirail, ISTHA, 241 p.

Etievant P., Bellisle F., Dallongeville J., Etile F., Guichard É., Padilla M., Romon-Rousseaux M., 2010, *Les comportements alimentaires Quels en sont les déterminants ? Quelles actions pour quels effets ? Expertise scientifique collective, Rapport INRA* (France), M. Romon-Rousseaux (Editions), 277 p.

Fieldhouse P., 2007, « Manger ensemble : Le rituel du repas familial », *Transition*, N° 37, p. 3-6

Fischler Cl., 1990a, *L'alimentation du biologique au social*, Conférence, Paris, JAND

Fischler Cl., 1990b, *L'omnivore. Le goût, la cuisine et le corps*, Paris, Odile Jacob, 414 p.

Fischler Cl., 2001, *L'omnivore*, Paris, Odile Jacob, 448 p.

Fischler Cl., Masson E., 2008, *Manger Français, Européens et Américains face à l'alimentation*, Paris, Odile Jacob, France, 336 p.

Fournier T., 2014. « Face à l'injonction diététique, un " relativisme nutritionnel " en France », *SociologieS* [Online], First texts, Online since 07 March 2014, connexion on 10 June 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/4628>

Fournier T., 2009, *Approche socio-anthropologique de l'alimentation*, Paris, Université de Toulouse, 31 p.

Hebel P., 2008, *Alimentation Se nourrir d'abord, se faire du bien ensuite*, Paris, CREDOC, Consommation et modes de vie, 4 p.

- Kaufmann J.-Cl., 2007, *Familles à table*, Paris, Editions Armand Colin, 192 p.
- Lahlou S., 1998, *Penser manger Alimentation et représentation sociale*, PUF, coll. Psychologie sociale, 239 p.
- Lahlou S., 2006, *Représentations sociales et choix alimentaires*, CNRS-EHESS, 46<sup>e</sup> JAND, 13 p.
- Lahlou S., 1995, « Représentation du bien manger », in Nicolas François and Valceschini Egizio (éds) *Agro-alimentaire : une économie de la qualité*, Inra / Economica, Paris, p. 51 - 54
- Levi-Strauss Cl., 19964, *Mythologiques Le cru et le cuit*, Paris Plon, 471 p.
- Levi-Strauss Cl., 1964, *Mythologiques L'origine des manières de table*, Paris Plon, 397 p.
- Marquis, 2006, « Dis-moi avec qui tu manges, je te dirai qui tu es! », *Recherches sur la famille*, 6, p. 6-7
- Ochs E., Shohet M., 2006, "The Cultural Structuring of Mealtime Socialization", in *New Directions for Child and Adolescent Development*, n°111, p. 35-49
- Mathe Th., Pilorin Th., Hebel P., 2008, « Du discours nutritionnel aux représentations de l'alimentation », *Cahier de recherche*, N° 252, Paris, CREDOC, 74 p.
- Mathe Th., Beldame D., Hebel P., 2014, « Evolution des représentations sociales du bien manger », *Cahier de recherche*, Paris, CREDOC, N° 316, 74 p.
- Méliho P. C., Sènouvo B., Kpatchavi C. A., 2019, « Mangeable versus proscrit à la mère allaitante Entre l'émique *Xwla* (Grand-Popo) et l'éthique anthropologie-santé publique », *Revue Sapientia Hominis* (soumis)
- Méliho P. C., 2014, *Constructions sociales des risques de maladies autour de l'eau chez les Ayizo de Sèdjè-Houègoudo à Zè (sud-Bénin)*, Thèse de doctorat unique (dir. Nouhouayi Albert), Université d'Abomey-Calavi, 326 p.
- Poulain J.-P., 2007, *Le mangeur humain Entre choix conscient et surdétermination*, Paris, Université de Toulouse Le Mirail, CERTOP-TAS, CNRS, 32 diapositives
- Poulain J.-P., 2003, *L'espace social alimentaire : un concept pour comprendre les modèles alimentaires*, Paris, Université de Toulouse Le Mirail, CERTOP-TAS, CNRS, 52 diapositives

Poulain J.-P., 2002, *Les apports des sciences sociales à la compréhension de l'alimentation humaine*, Paris, Université de Toulouse Le Mirail, CERTOP-TAS, CNRS, 100 diapositives

Poulain J.-P. (dir.), 2012, *Dictionnaire des cultures alimentaires*, Paris, PUF, 1465 p.

Poulain J.-P., 2008, « Eléments de sociologie de l'alimentation et de la nutrition », in Basdevant A., Laville M., Lerebours E., *Traité de nutrition clinique de l'adulte*, Paris, Médecines-Sciences, Flammarion, 2001, 723 p. (p. 97-105)

Poulain J.-P., 2002a, *Manger aujourd'hui. Attitudes, normes et pratiques*, Ed. Privat, 235 p.

Poulain J.-P., 2002b, *Sociologie de l'alimentation Les mangeurs et l'espace social alimentaire*, Ed. PUF, coll. Sciences sociales et sociétés, 286 p.

Regnier F., Lhuissier A., Gojard S., 2006, *Sociologie de l'alimentation*, Paris, La Découverte, 121 p.

Sofres, 2002, « À Table ! Des réponses surprenantes sur nos repas familiaux », Extrait de *Top Famille*, <http://sts.anu.edu.au/Bouilly/laCafeteria/ATable.pdf>, Consulté sur internet le 7 janvier 2011

Von Grunebaum Gustav E., 1973, *L'identité culturelle de l'islam*, Paris, Gallimard, 305 p.

Dépôt légal N°11788 du 20/11/2019  
Bibliothèque nationale du Bénin, 4<sup>ème</sup> trimestre

## RÉSUMÉ

**D**oyen honoraire de la Faculté des Arts et Sciences Humaines (ex FLASH) de l'Université d'Abomey-Calavi, co-fondateur de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces-Cultures et Sociétés » de ladite Faculté, il y a créé les filières de Sociologie et Philosophie, ancien Directeur du Programme de DESS en Populations (CEFOP), **Albert Jovite NOUHOUAYI** s'est imposé le long de sa carrière comme un maître de la philosophie et de l'anthropologie du développement. Il a fondé le Laboratoire d'Analyse, de Recherche et de Consultation en Science et Philosophie de l'Éducation (LARCSPE) et le Laboratoire d'Analyse des Dynamiques Sociales et d'Études en Développement (LADSED). Il a été à l'origine de la création du Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Religions, Espaces et Développement (LARRED). Professeur Émérite, chercheur chevronné, Président du conseil scientifique du Carrefour Africain de Recherche et d'Échanges pour le Développement (CAREDE), **Albert J. NOUHOUAYI**, a marqué l'anthropologie de développement sous le prisme de l'approche dialectique et d'une posture centrée sur le « doute épistémologique » face à la rhétorique qui tend à faire des modèles de développement « importés » d'ailleurs, une réponse à l'épanouissement des citoyens des sociétés africaines. Favorable à l'interculturalité et au regard systémique sur les transformations sociales, il imprime à l'activité scientifique en général et à la recherche universitaire en particulier, un rythme de permanente (re)mise en question de leur responsabilité dans la construction d'un ordre social et d'un idéal humain garantissant l'harmonie nécessaire au « vivre ensemble ».

De nombreux auteurs béninois et étrangers ont tenu à lui faire l'hommage de ces Mélanges qui, sans se limiter à telle ou telle spécialité de la philosophie et de l'anthropologie, réunissent d'excellentes signatures d'universitaires, et de praticiens du développement de la sous-région Ouest-Africaine : Bénin, Togo, Mali, Côte d'Ivoire, Burkina Faso.

.....

Dépôt légal N°11788 du 20/11/2019  
Bibliothèque nationale du Bénin, 4<sup>ème</sup> trimestre  
ISBN : 978-99982-0-229-0

Achévé d'imprimer sur les Presses  
de OGW Editions Tél : 229 95 86 99 55 /97 33 89 97

